

■ La vie est un partage

Cette année a été riche en partages, tant à Strasbourg qu'au Hohrodberg. Dans la Bible, on voit Jésus qui demande à ses disciples de partager du pain entre tous pour nourrir une foule. Les disciples sont ceux qui tour à tour reçoivent, dans leur vie avec Jésus, puis partagent ce qu'ils ont reçu de Jésus.



Dimanche 4 juin 2023
• Fête des Jubilés

La Communauté des Sœurs à Strasbourg

À Strasbourg, c'est un va-et-vient continu de partages : tantôt on est celui qui reçoit, tantôt celui qui donne.

Le groupe de neuf Sœurs est bien entouré dans la grande maison-mère. C'est une « famille » de 26 personnes qui vivent ensemble non pas en colocation, mais en communauté de vie : les Sœurs en forment le noyau, la fraternité Sichem les épaula au quotidien ; des parents de Sœurs les ont rejointes, des seniors valides ont souhaité

partager cette vie et des jeunes font un bout de chemin avec le groupe. S'y joignent des personnes accueillies pour un temps dans leur chemin de vie.

Cette grande famille partage les temps de prière, les repas, et le travail selon leurs possibilités. Chaque génération a des temps de rencontres fraternelles et spirituelles. Ils sont français, malgaches, iraniens, égyptiens, protestants, catholiques, coptes. Chaque jour s'y ajoutent des salariés et des bénévoles venus du Maroc, d'Algérie, de Géorgie, d'Arménie, du Togo, du Congo, d'Érythrée, de Syrie et de France.

Les enfants du Gymnase Lucie Berger viennent à la chapelle à Noël et à Pâques, les Malgaches y viennent chaque dimanche. Plusieurs concerts y ont eu lieu. Chaque semaine, les Sœurs de Marie-Réparatrice voisines viennent partager un office et un repas. Un groupe de l'Armée du Salut est venu deux fois, ainsi qu'un groupe américain, un groupe de jeunes sénégalais...

Partage des joies et des peines : le départ inattendu, mais serein, de Sœur Marlise Riff a beaucoup touché toute la communauté et toute la maison.

Quel bonheur de prier ensemble, de partager les joies et les peines, les chants, la Parole, les repas, les fêtes, de vivre dans l'attention à l'autre.

Que Jésus multiplie cette amitié partagée pour donner force et espérance à beaucoup !

Sœur Claudine RIBSTEIN
Prieure



de haut en bas et de gauche à droite
Chapelle de Strasbourg • Jubilés 2023
Maison mère • Réunion des seniors

Maison mère • Salariés, bénévoles, services civiques : une équipe multicolore

La Communauté des Sœurs au Hohrodberg

« Il est beau de louer le Seigneur,
il est beau de chanter en
l'honneur de Son Nom
D'annoncer au matin sa bonté
et pendant les nuits sa fidélité. »

Psaume 92

La joie de la louange est la force de la Communauté, de tous les croyants, de plus elle est communicative et les personnes qui rejoignent les Sœurs en sont touchées. N'est-ce pas là un merveilleux vaccin face à la morosité de notre monde et toutes les raisons d'avoir peur de l'avenir? Dieu est toujours digne de louanges quelles que soient les circonstances et les aléas de la vie. La joie ouvre à la vie et au partage.

Au Hohrodberg, tous les groupes attendus ont repris le chemin de la montagne avec la joie de retrouver « leurs Sœurs », le silence, la prière, les repas en commun et les partages.

Le bonheur est même à portée des enfants qui savourent la paix du lieu autant que leur petit déjeuner!

En début d'année 2023, la fraternité des Sœurs a été soutenue par la présence de Sœur Johanna de la Communauté des Diaconesses de Riehen. Soutien fort apprécié de toutes les Sœurs.

Par ailleurs deux novices de la Communauté de Mamré à Tananarive ont fait un court séjour au Hohrodberg. Elles venaient de Grandchamp en Suisse où elles ont vécu

quelques mois d'inter-noviciat. Quelle joie pour elles de découvrir la Communauté qui avait accueilli leurs Sœurs en 2019!

Avant Pâques, Anne-Marie Engel et Denise Blanc ont initié les Sœurs à la fabrication des « lamalas » en biscuit, pâtisserie incontournable de ces jours de fêtes.

Cette année, les retraites liturgiques ont été bien appréciées. La présence d'hôtes très divers est toujours un défi mais la Parole de Dieu rassemble et unit.



• Joie du petit-déjeuner

Saint Paul, dans ses épîtres, nous dit que si un membre souffre, tout le corps est en souffrance, ainsi la fraternité a pu accompagner la famille de Sœur Sabine dont le papa est décédé en février, ainsi que celle de Sœur Sandra dont un frère est décédé au mois de mai. Sœurs Sandra et Nyanza ont respectivement une maman et un papa qui

sont accueillis et soignés au milieu des Sœurs âgées. Elles ont fait de nombreux allers-retours à Strasbourg pour soutenir leurs parents.

Dans le domaine des espaces verts, les aides ponctuelles ont été bien précieuses, vu la taille des terrains. Un souci s'est présenté à la fin de l'hiver lorsque les murs du jardin, en traverses de chemin de fer, ont cédé après de bons et loyaux services. Comme il faut toujours savoir rebondir, Daniel Breuning a proposé de transformer cette déconvenue en une occasion de préparer le terrain à la pose de panneaux solaires. Chose dite, chose faite. Les travaux sont en cours avec deux pompes à chaleur qui doivent suppléer au chauffage à fuel dans la maison principale.

« La joie du Seigneur sera votre force. » Les Sœurs l'ont expérimenté et sont dans la reconnaissance.

Sœur Danielle RENAUD
Responsable du Centre Communautaire
du Hohrodberg



• Abattage d'arbres



• L'entreprise Basso au travail dans la cour



• Repas fraternel au Hohrodberg

■ Cours de vie : Sœur Marlise Riff

7 novembre 1932 – 18 août 2023

« Celui qui persévéra
jusqu'à la fin sera sauvé. »

Matthieu 24, 13



Marlise RIFF est née à Brumath le 7 novembre 1932.

Elle a perdu sa mère à l'âge de huit ans et son père deux ans plus tard. C'est une voisine qui s'est occupée des trois filles dont elle était la plus jeune.

Elle a été confirmée par le pasteur Juncker à l'âge de quatorze ans.

Elle a travaillé pendant quelques temps dans une famille, puis sa sœur aînée, travaillant à l'hôpital civil, s'est adressée au pasteur de l'hôpital en sa faveur; celui-ci l'a orientée vers le Diaconat : « Là-bas ils ont toujours besoin de monde ».

Elle est arrivée au Diaconat vers l'âge de 17 ans comme aide-ménagère. Elle disait qu'à cette époque elle n'était pas engagée dans la foi et c'est au travers des cultes quotidiens et des témoignages des Sœurs, qu'elle a découvert Jésus comme Sauveur. Lors d'une réunion de l'Armée du Salut, elle a donné son cœur à Jésus. Sa vie changea complètement.

Elle fut camarade de l'Armée du Salut et se prépara à entrer dans leur école d'officiers; c'est à ce moment-là qu'elle se confia à Sœur Betty pour lui dire qu'elle avait un appel pour devenir Diaconesse.

Quelques semaines plus tard elle devint postulante, puis, en 1952, novice.

Pendant trois ans elle a travaillé dans divers services de malades.

En 1955 elle a été accueillie comme Sœur agrégée et a reçu son verset de Sœur : « Celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé » (Matthieu 24,13).

Elle a travaillé successivement aux Trois Tilleuls à Oberhoffen-sur-Moder auprès des personnes handicapées, puis à Sainte-Marie-aux-Mines à l'hôpital Chenal.

Elle a été consacrée en 1960.

Ensuite, elle a travaillé à la Maison Mère dans un service de malades, et en 1962 dans la nouvelle maison Emmaüs à Koenigshoffen.

En 1966, elle est retournée aux Trois Tilleuls jusqu'en 1969, puis en médecine et chez les pensionnaires.

Elle a passé un diplôme de moniteur de colonie de vacances, son permis de conduire, et elle a fait sa formation d'aide-soignante de 1969 à 1971.

En 1981-1982, elle est montée rejoindre l'équipe au Hohrodberg d'où elle est retournée travailler chez les pensionnaires. Elle a gardé le lien avec les Sœurs de Pomeyrol.

À Strasbourg, Sœur Marlise s'est réjouie du chant autour de l'orgue avec Sœur Marie Bouniol. Elle aimait les cultes du matin où tout le monde se mettait à genoux, participait aux missions sous la tente à la place de l'Étoile. Elle a eu l'opportunité d'apprendre l'orgue et le piano.

Ces dernières années elle est restée motivée pour conduire les offices, pour veiller à la liturgie et pour animer le chant pendant les offices. Elle était bonne musicienne.

Elle était une personne active qui avait besoin de bouger, de s'occuper des plantes, de sortir. Elle aimait aussi tricoter, et s'est plu à tricoter des bonnets pour les bébés de la maternité à la clinique Rhéna.

Dans sa vie de Sœur, elle a persévéré dans les bons et les mauvais jours. Elle aimait dire que c'est le Seigneur qui a persévéré avec elle!

Elle s'est endormie le vendredi 18 août 2023 dans la paix et la prière, accompagnée par la pasteure Goll, puis le pasteur Gunther, de passage dans la maison ce matin-là.

Elle était une femme de foi et de prière. Son fil conducteur était la Parole de Dieu, qui ne change pas. L'important pour elle était de prendre soin des pauvres, des faibles, des personnes handicapées, malades, âgées.

Elle se savait aimée de Dieu, savait que le monde a besoin de nos prières, et sa prière s'étendait au monde qui nous entoure et à l'actualité.

Aujourd'hui, maintenant que Sœur Marlise n'est plus là, sa prière nous manque : qui se lèvera pour prendre le relais dans la foi, la fidélité et la persévérance, à l'écoute de la parole de Dieu ?

Qui va s'engager à la suite de Jésus, dans cette grande communion des enfants de Dieu, à prier pour le monde qui nous entoure ?

Sœur Claudine RIBSTEIN
Prieure

■ Liste des Sœurs au 1^{er} septembre 2023

N°	Noms	Lieu d'activité et de résidence	Entrée
1	Marthe Spenlé	Maison Mère	1949
2	Anne-Marie Lutz	Maison Mère	1949
3	Marlise Arlt	Maison Mère	1952
4	Liliane Arlt	Maison Mère	1952
5	Frédérique Walther	Maison Mère	1953
6	Lina Braun	Hohrodtberg	1958
7	Marthe Mundel	Maison Mère	1962
8	Marguerite Baltzer	Maison Mère	1965
9	Danielle Renaud	Hohrodtberg	1983
10	Myriam Thiele	Hohrodtberg	1987
11	Salomé Mahler	Hohrodtberg	1991
12	Claudine Ribstein	Sœur prieure	1992
13	Sandra Jarlot	Hohrodtberg	1994
14	Maya Morand	Hohrodtberg	2001
15	Sabine Andna	Hohrodtberg	2004
16	Nyanza Paluku	Hohrodtberg	2022